

3.2. Un confucianisme réinventé

A partir de la fin des années 1970, début des années 1980, après le traumatisme de la Révolution Culturelle, nombre de temples dédiés à Confucius (vertu, harmonie, humanité) sont reconstruits partout en Chine. Des colloques internationaux, qui attirent notamment des chinois intellectuels de la Diaspora, tel que Tu Wei-ming, reviennent en Chine même pour dialoguer sur la mémoire de Confucius.

Chose étonnante, ironie de l'histoire, la réhabilitation même de ce sage qui a vécu entre les VI^{ème} et V^{ème} siècles avant notre ère, dans la province actuelle du Shandong, c'est-à-dire le Sud-Est par rapport à Pékin et qui se trouve réhabilité par des voies de détour, c'est-à-dire par le détour en définitive singapourien, là-même où Lee Kuan Yew (Premier Ministre de la République de Singapour) disparu en 2015, avait créé une véritable cité-état qui, sur le modèle idéologique, faisait la part belle au néo-autoritarisme et réhabilité, avant même les Chinois, la mémoire de Confucius pour l'opposer à l'idéologie libérale et à celle des Droits de l'Homme.

Et donc, lorsque Deng Xiaoping arrive au pouvoir, il faut évidemment sauvegarder l'héritage marxiste, mais en même temps composer avec la mémoire et la tradition réhabilitée du confucianisme. Alors, Confucius, qui est un contemporain de Socrate et de Bouddha, respectivement pour la Grèce et pour l'Inde, se retournerait très certainement dans sa tombe, mais la société chinoise d'aujourd'hui est véritablement une société hybride sur le plan idéologique et culturel. Elle est à la fois marxiste dans ses référents idéologiques officiels, dans une certaine forme d'organisation sociale aujourd'hui encore, mais aussi profondément confucéenne dans la redécouverte de ses valeurs qui mettent en avant évidemment le collectif sur l'individuel.

Paradoxe également par rapport à l'histoire récente de la Chine, c'est-à-dire que tout l'héritage des premières lumières chinoises, c'est ainsi qu'on les appelle, inspirées du mouvement dit du 4 mai 1919 qui avait vu naître, en Chine même, le premier mouvement réformateur et moderne de la Chine, se trouvent de plus en plus marginalisées au profit d'un grand retour du néo-impérialisme, y compris sur le plan idéologique et d'un point de vue des référents, à savoir donc, le confucianisme.